

Par JEAN DUROCHER, médecin vétérinaire, coordinateur de la santé des troupeaux laitiers, FRANCOIS LABELLE, agronome, expert en production laitière biologique, R&D Valacta, et GUILLAUME BERGERON, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire Bon Conseil, Notre-Dame-du-Bon-Conseil

## SANTÉ DU PIS ET PRODUCTION LAITIÈRE BIOLOGIQUE

# La clé de la stratégie : la prévention !

### ■ Le comptage des cellules somatiques (CCS) des producteurs laitiers biologiques se compare plutôt bien à celui de la moyenne des troupeaux laitiers québécois.

Selon une analyse comparative des entreprises pour lesquelles des données complètes (sur la production, la démographie, la reproduction et l'alimentation) sont disponibles chez Valacta, les troupeaux livrant du lait certifié biologique présentent un CCS moyen de 276 000 comparativement à 264 000 pour la moyenne québécoise (source : *Évolution de la production laitière québécoise*, 2009).

Il est intéressant de noter que les producteurs certifiés « bio », malgré leur contexte particulier, partagent plusieurs similitudes avec leurs confrères québécois dits « conventionnels ». Comme on peut le voir au tableau 1 :

- La taille moyenne des troupeaux bio est de 54 vaches comparativement à 56 pour les autres troupeaux québécois.

- L'intervalle de vêlage des troupeaux bio est identique à la moyenne québécoise (428 jours) et l'intervalle « vêlage – première saillie » est similaire (87 jours versus 85 jours).
- Le taux de réforme observé pour les troupeaux bio est de 27 %, comparativement à 31 % pour la moyenne québécoise. Il semble donc que les producteurs bio ne soient pas obligés de procéder à une réforme importante pour obtenir un CCS similaire à la moyenne québécoise.

- L'âge moyen des troupeaux bio (4 ans et 3 mois) et le pourcentage de vaches en troisième lactation et plus (44 %) sont également similaires à la moyenne québécoise (4 ans et 1 mois et 43 %, respectivement).

### SANTÉ DU PIS ET NIVEAU DE PRODUCTION

Il est reconnu que la susceptibilité des vaches à une infection de la glande mammaire augmente avec le nombre de lactations et le niveau de production. À partir de la troisième lactation, l'importance relative de la réforme pour la mammite atteint un niveau comparable à celle pour la reproduction. À partir de la quatrième lactation, la santé du pis devient la première cause d'élimination.

L'augmentation du niveau de production d'une vache accroît le risque que son CCS soit élevé. À l'échelle du troupeau, cependant, le portrait est plus nuancé. Lorsqu'on stratifie les troupeaux en fonction de leur niveau de production, on observe qu'une augmentation de la production annuelle du troupeau (kg/vache/an) s'accompagne généralement d'une diminution de son CCS moyen. Ainsi, les troupeaux ayant une production annuelle supérieure ont un CCS moyen inférieur.

En fait, la qualité de la gestion dans ces troupeaux permet de compenser la susceptibilité accrue des vaches fortes productrices. Ces corrélations sont observées tant chez les troupeaux certifiés « bio » que chez les troupeaux dits « conventionnels ».

En 2009, la production moyenne (kg/vache/an) des troupeaux certifiés bio était de 6 654 comparativement à 8 504 pour les autres troupeaux québécois. On est en droit de se demander si le CCS à la baisse des troupeaux bio pourrait en partie s'expliquer par cette différence du rendement laitier? En d'autres termes, le niveau de production moins élevé des troupeaux certifiés bio favoriserait-il une meilleure résistance des vaches aux infections mammaires?

Une comparaison entre des troupeaux certifiés « bio » et des troupeaux « conventionnels », présentant un niveau de production similaire, pourra nous éclairer. Toujours au tableau 1, la strate de production laitière correspondant aux rangs centiles 41 à 60 pour les troupeaux québécois (moyenne de 8 537 kg/vache/an) présente un CCS de 267 000. La strate de production laitière correspondant aux percentiles 81 à 100 pour les troupeaux certifiés bio (moyenne de 8 030 kg/vache/an) présente un CCS de 270 000. Pour un même niveau de production, le CCS des deux groupes de producteurs est similaire.

### UN CONSTAT VALABLE POUR TOUS LES PRODUCTEURS LAITIERS

Les troupeaux certifiés « bio » qui présentent le niveau de production le plus élevé (probablement générés par les meilleurs gestionnaires du groupe) ont donc un CCS similaire à celui de troupeaux « conventionnels » ayant un même niveau de production. Pourtant, ces troupeaux bio sont privés délibérément de l'usage d'antibiotiques. Faut-il conclure que l'accès à des thé-

## SANTÉ DU PIS

**La prévention s'avère profitable pour les aspects suivants...**

- La méthode de traite
- L'entretien des équipements de traite
- L'environnement de la vache
- Le suivi de la santé du pis avec votre médecin vétérinaire

rapies curatives ou préventives à base d'antibiotiques est inutile pour prévenir et contrôler la mammite?

Bien entendu, la réponse est non. Les thérapies à base d'antibiotiques (en lactation ou durant le tarissement) ont fait leur preuve. Leur efficacité a été démontrée scientifiquement et elles représentent un outil très intéressant dans une stratégie de santé du pis. Par ailleurs, il est reconnu que l'efficacité des thérapies alternatives en santé du pis n'est pas encore démontrée clairement.

Alors, comment expliquer la bonne performance des troupeaux bio en termes de CCS? Le message à retenir est manifestement que l'adoption par les producteurs bio de bonnes pratiques de gestion du troupeau peut faire beaucoup pour la santé du pis. Et, en bout de ligne, ces bonnes pratiques reviennent à une attitude fondamentale: un œil grand ouvert sur la prévention.

L'accent mis ces dernières années sur la prévention, par nos producteurs bio, a porté fruit: le CCS moyen des troupeaux certifiés bio est en diminu-

tion constante depuis 2003 (334 000 à 276 000), alors que la moyenne québécoise oscille entre 250 000 et 270 000 depuis plus de 10 ans. Le fort taux d'adhésion au contrôle laitier (93 %) et au service-conseil en production laitière biologique (81 %) est certainement un atout qui permet à ces producteurs de bien se positionner. De plus, depuis 2005, un projet de transfert technologique sur l'amélioration de la qualité du lait a permis à plusieurs producteurs de bénéficier de l'expertise d'un conseiller bio et d'un technicien spécialisé en méthode et mécanique de traite.

Encore une fois, le message à retenir est clair: la prévention peut faire beaucoup pour la santé du pis, et ce constat est valable pour tous les producteurs laitiers.

L'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec (AMVPO), la Faculté de médecine vétérinaire (FMV), le Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine (RCRMB), Valacta et leurs partenaires de l'indus-

trie se sont attaqués à cet enjeu prioritaire en 2010, notamment avec la formation *La santé du pis: une valeur sûre!*, qui a été suivie avec beaucoup d'attention par plus de 2 000 producteurs, entre janvier et avril 2010. Les efforts déployés par vos partenaires doivent maintenant se poursuivre à la ferme, au quotidien, pour que le Québec parvienne à se démarquer en tant qu'un leader canadien en qualité du lait.

Producteurs laitiers du Québec (bio et conventionnels): à vous de passer à l'action! ■

TABLEAU 1. COMPARAISON DES PERFORMANCES, TROUPEAUX HOLSTEIN DU QUÉBEC VS TROUPEAUX BIO, 2009<sup>1</sup>

STRATES DE PRODUCTION LAITIÈRE (20 %) <sup>2</sup>	0-20	21-40	41-60	61-80	81-100	MOY.	0-20	21-40	41-60	61-80	81-100	MOY.
	TOUS LES TROUPEAUX HOLSTEIN DU QUÉBEC						PRODUCTION BILOGIQUE (TOUTES LES RACES)					
Nombre de troupeaux	319	319	319	319	319	1 595	17	17	16	16	16	82
Nombre de vaches par troupeau	47,7	55,2	55,9	60,4	63,0	56,4	40,2	48,5	48,6	65,0	66,1	53,5
Lait (kg/vache/an)	6 852	7 959	8 537	9 091	10 080	8 504	5 252	6 170	6 674	7 265	8 030	6 654
Gras (kg/vache/an)	262	306	330	350	387	327	209	237	264	276	313	259
Gras (%)	3,83	3,85	3,86	3,85	3,84	3,85	3,98	3,85	3,95	3,81	3,90	3,90
Protéine (kg/vache/an)	219	257	276	294	325	274	168	193	209	223	252	208
Protéine (%)	3,20	3,23	3,23	3,23	3,23	3,22	3,20	3,13	3,14	3,07	3,14	3,14
CCS ('000 c.s./ml)	302	278	267	247	227	264	292	281	265	268	270	276
Pointage linéaire	3,1	3,0	2,9	2,8	2,7	2,9	3,1	3,1	3,0	3,0	3,0	3,0
Lait corrigé <sup>3</sup> (kg/vache/jour)	25,1	28,6	30,5	32,3	35,4	30,4	19,4	22,0	23,5	25,2	28,5	23,6
Vaches réformées (%)	28,8	31,4	31,0	31,6	33,7	31,3	24,0	31,6	27,5	27,2	23,5	26,8
Réforme volontaire <sup>4</sup> (%)	2,7	3,9	4,5	5,2	7,7	4,8	2,3	4,1	3,6	5,3	2,2	3,5
Réforme involontaire <sup>4</sup> (%)	18,3	20,9	20,9	21,1	21,2	20,5	16,6	22,8	18,8	18,4	16,7	18,7
Vaches en lactation (%)	85,1	86,6	86,8	87,0	87,3	86,6	83,3	85,0	87,2	86,1	86,1	85,5
3 <sup>e</sup> lactation et plus (%)	44,5	42,7	43,3	42,5	40,9	42,8	47,1	43,0	40,6	47,3	43,5	44,3
Âge du troupeau (an - mois)	4-4	4-2	4-2	4-0	3-11	4-1	4-6	4-3	4-2	4-3	4-2	4-3
Poids du troupeau (kg)	624	634	641	645	657	641	577	590	598	618	632	604
Âge des taureaux au 1 <sup>er</sup> vêlage (mois)	28,7	27,7	26,9	26,7	26,1	27,2	29,1	28,5	28,5	27,1	27,8	28,2
Poids des taureaux au 1 <sup>er</sup> vêlage (kg)	580	589	593	601	611	596	535	560	562	573	587	564
Intervalle de vêlage (jrs)	440	430	426	424	422	428	441	432	428	410	426	428
Jours à la 1 <sup>re</sup> saillie	90	84	82	83	84	85	87	92	85	83	84	87
Saillies/vache/an	2,08	2,21	2,32	2,35	2,36	2,27	1,78	1,86	2,20	2,14	2,30	2,05
Jours de tarissement	73	68	67	66	66	68	78	77	69	66	68	72
Jours ouverts	158	148	144	142	140	146	159	150	146	128	144	146

<sup>1</sup> Clients de Valacta, avec service d'alimentation et données validées pour les 12 mois se terminant au dernier test avant le 31 décembre 2009. Les troupeaux bio de race Hostein sont inclus dans le bloc « Tous les troupeaux ».

<sup>2</sup> La strate 0-20 donne la moyenne des 20 % des troupeaux ayant la plus faible production laitière, etc.

<sup>3</sup> Le lait corrigé représente le lait ajusté à la 2<sup>e</sup> lactation, à 150 jours en lait, à 3,8 % de gras et à 3,3 % de protéine.

<sup>4</sup> La catégorie « autre » n'est pas incluse dans ces champs.

Source : Évolution de la production laitière québécoise 2009, tableaux 3-2 et 3-3.